

Un monde animé – Steiff surprend et fascine

Exposition temporaire à partir du 27 avril 2021

De véritables bijoux issus de la production de l'entreprise familiale renommée et célèbre dans le monde entier Margarete Steiff GmbH de Giengen (Allemagne) sont à nouveau exposés au Spielzeug Welten Museum Basel. Qui se souvient des scènes animées dans les vitrines de Noël ? Pour beaucoup, c'était toujours le point d'orgue des balades de Noël.

De tels tableaux mécaniques, conçus à des fins publicitaires, peuvent être à nouveau admirés en mouvement. Un des clous du spectacle est certainement *Wochen-Ende im Tier-Reich (Week-end au royaume des animaux)*. Il a été conçu en 1928, comprenant à l'origine 47 animaux en peluche. Une partie de ces animaux dispose de dispositifs mécaniques spéciaux leur permettant de bouger. Le thème de cette scène pourrait également s'inspirer de l'époque actuelle.

Les animaux profitent d'un week-end dans un espace bien-être. On y voit notamment une visite au sauna, des exercices de gymnastique en commun ou encore un petit combat de boxe. Le complexe immobilier était dans un style très moderne pour l'époque, proche du style Bauhaus. Avec plus de cinq mètres de long et deux mètres de profondeur, le tableau original avait des dimensions impressionnantes.

Bien qu'elle soit principalement connue pour l'invention de l'ours en peluche (1902), l'entreprise familiale Steiff compte parmi les plus grands et les plus importants fabricants de poupées au monde, notamment en raison de leurs créations de poupées si diverses et à grande valeur artistique. Des débuts de l'art des poupées signé Steiff vers 1890 jusqu'à l'ère moderne, le fabricant de jouets a toujours réussi à épater petits et grands avec des innovations et développements spectaculaires. Un excellent exemple de ce savoir-faire exceptionnel sont les poupées en feutre du tableau *Die Mühle im Grund (Le moulin dans la vallée)*. Sur environ 15 mètres carrés, quelque 70 anciennes poupées en feutre Steiff originales sont réparties dans un environnement rural. Une pièce unique et authentique de l'histoire européenne des poupées, conçue en 1926 par le munichois Albert Schlopsnies, artiste fabricant de poupées et conseiller Steiff. Le peuple miniature se compose de personnages pleins d'humour et reproduits de façon caractéristique, ressemblant à de vrais villageois et fermiers dans leur travail quotidien. Ces deux tableaux ont été présentés en 1933 lors de l'exposition universelle de Chicago.

Il y a également treize autres plus petits tableaux mécaniques animés de Steiff à voir, mais aussi des pièces imposantes, comme le bébé Teddy avec une taille impressionnante de 1,5 mètre, ou encore le saurien et la girafe qui ressortent de la vitrine. À ne pas manquer donc !

Le charme des tableaux mécaniques de Steiff

Les mondes animés des tableaux – des scènes avec des figurines mécaniques – étaient déjà très appréciés à la fin du 17^e siècle. Plus tard, la célèbre entreprise Margarete Steiff GmbH à Giengen

an der Brenz dans la région du Wurtemberg a régulièrement mis en place ces scènes animées populaires à des fins publicitaires.

Le jour où l'artiste munichois Albert Schlopsnies s'est rendu à l'usine de Giengen pour présenter ses marionnettes, de toutes nouvelles opportunités se sont ouvertes, pour lui comme pour l'entreprise Steiff. Richard Steiff a tout de suite reconnu l'énorme talent de Schlopsnies et souhaité l'utiliser pour le développement de nouvelles poupées.

En 1910, Albert Schlopsnies a commencé ses activités de conseiller, mais il n'était pas directement employé par Steiff. Il devait s'occuper de la conception artistique des pièces d'exposition, des catalogues, de la publicité et d'autres choses similaires. Bien que ses frères l'aient refusée catégoriquement, c'est grâce à la position solide de Richard Steiff dans l'entreprise que la collaboration avec le munichois Schlopsnies a pu perdurer si longtemps.

La richesse des idées et le talent de Schlopsnies ont permis à Steiff d'ouvrir un nouveau chapitre de son art conceptuel. L'éventail de poupées représentant des personnages et de poupées caricaturales a été considérablement étendu. Ainsi, on peut trouver dans la gamme de 1910 des animaux pantomimes actionnés par des fils, de style marionnette, ainsi que des groupes de poupées immobiles pour les vitrines. C'étaient les prédécesseurs des célèbres tableaux mécaniques, qui ont été présentés pour la première fois à l'automne de la même année par le grand magasin Wertheim à Berlin : le grand *Cirkus Steiff (Cirque Steiff)*. Inspiré par le cirque Sarrasani, il avait plusieurs manèges et disposait de nombreuses poupées animées mécaniquement, qui imitaient fidèlement les mouvements des acrobates du cirque.

Ce tableau a fait fureur. D'autres grandes installations ont suivi, comme en 1912 *Das Grossfeuer in Dingharting (Le grand incendie de Dingharting)* et en 1913/14, lors de l'exposition bavaroise *Bayerische Gewerbeschau* à Munich, l'un des tableaux ayant connu le plus grand succès, *Die Arche Noah (L'Arche de Noé)*.

Les poupées d'exposition utilisées font entre 43 et 50 centimètres de haut et sont toutes accoutrées de façon originale, avec par exemple des casques en laiton et de nombreux accessoires. Le mécanisme utilisé est solide et robuste. Il n'existe en fait que deux genres de mouvements : vers le haut ou le bas et vers la gauche ou la droite. Comme ces deux mouvements sont mis en place de façon optimale dans les scènes, l'observateur ne le remarque pas.

Les tableaux montrent des scènes du quotidien présentées de manière originale, où les diverses poupées et peluches Steiff jouent des rôles importants. Ces pièces d'exposition sont un jalon dans la success-story de la maison Steiff. Les grands magasins les installaient pour en faire des attractions dans les vitrines et fascinent ainsi un large public. Dans les foires commerciales et les expositions universelles, elles étaient également un pôle d'attraction.

Aujourd'hui encore, Steiff crée à Giengen de nombreux tableaux mécaniques de façon artisanale et traditionnelle. Et ils sont encore partout admirés par les grands et les petits.

Les tableaux mécaniques de Steiff installés dans les vitrines des grands magasins enchantent encore de nos jours les passants dans les centres-villes. Une fois l'exposition terminée, principalement pour la période de Noël, ils sont stockés au siège de l'entreprise à Giengen an der

Brenz. Là, les tableaux sont examinés de fond en comble et améliorés si nécessaire. Les animaux et poupées ayant souffert de l'usure du temps sont remplacés par de nouvelles unités.

Pour l'exposition temporaire au Spielzeug Welten Museum Basel, tous les tableaux mécaniques sélectionnés ont été pleinement restaurés par l'équipe du musée, qu'il s'agisse des mécanismes, des bâtiments, des animaux ou des poupées. Le temps a bien évidemment laissé sa marque sur les objets.

De la création d'un tableau

En premier lieu, on se met d'accord sur le thème. La mise en place revient au département de la conception : il définit le motif et sa taille, ainsi que les variantes adéquates. Les maquettistes commencent par créer des modèles et les mécaniciens établissent les mouvements que le thème demande. Ce n'est qu'ensuite que les animaux et poupées à monter sont définis. Les menuisiers contribuent à la construction de toutes les structures, comme les maisons, les fontaines ou les ponts. Pour les travaux de décoration délicats et les petites pièces de construction, on utilise des moules en plâtre remplis de latex liquide, un matériau qui est plus stable que le polystyrène. Chaque composant est peint selon les besoins. Les éléments métalliques pour le mécanisme sont incorporés dans les figurines. En principe, il n'y a que deux mouvements : vers le haut et le bas ou vers la gauche et la droite. Les moteurs sous les disques de support activent un système complexe de tiges pour effectuer les mouvements.

La fabrication d'un tel tableau mécanique demande plusieurs semaines de travail avec environ cinq employés spécialisés.

Tableau mécanique *Die Mühle im Grund (Le moulin dans la vallée)*

Ce tableau datant de 1926 est l'un des travaux les plus impressionnants d'Albert Schlopsnies. Les poupées en feutre éblouissent par leurs traits de visage caractéristiques. La vie d'un village de l'époque est fidèlement reconstituée. On y retrouve le curé du village discutant avec un membre de la paroisse, les laveuses à la fontaine du village, le forgeron ferrant un cheval ou encore le déchargement de sacs de farine. On suppose que des habitants et habitantes de Giengen ont servi de modèles au concepteur de poupées, Schlopsnies, pour la réalisation de certains personnages. Ce grand tableau mécanique a même été présenté en 1933 à l'exposition universelle de Chicago. De telles scènes imposantes et amusantes ont toujours attiré le public et ont toujours été exposées lors de diverses occasions.

Le tableau complet avec les bâtiments, les moteurs et les poupées en feutre a été retrouvé dans un garage aux États-Unis à la fin des années 1990. Les moteurs n'avaient probablement pas tourné pendant des décennies, mais ils fonctionnaient encore. Les poupées aussi effectuaient encore les mouvements voulus.

Dans les archives publicitaires de Steiff, on a pu retrouver la description d'origine de ce tableau. La voici :

1926

Die Mühle im Grund (Le moulin dans la vallée).

Un tableau qui charme par son affairément paisible. Le vieux moulin avec un étang, la forge avec une grange et le puits, au premier plan, prennent vie grâce à des villageois représentés de façon caractéristique et avec humour. Ce peuple miniature est reproduit fidèlement avec son environnement, avec des structures et des couleurs qui rendent la scène vivante. Cela fait que chaque observateur est immédiatement captivé par les événements qui se déroulent avec un humour raffiné et l'illusion est parfaite quand la roue du moulin commence à tourner, que de lourds sacs sont portés dans le moulin, que le pêcheur s'active et que les laveuses travaillent sans relâche dans le bac du puits. Il y a de la vie partout. Le vieux forgeron ferre un cheval qui veut taper du pied, et dans la grange résonne la mesure du fléau. Le plus rigolo est cependant l'âne têtue sur le pont et son maître armé d'un fouet. L'eau scintillante aux reflets verts dans l'étang du moulin, qui a des vagues grâce à une hélice, et le clapotis de la fontaine donnent à l'ensemble une atmosphère agréable. Un mécanisme solide anime les figurines avec tant de vie que le tableau développe une forte et inhabituelle efficacité publicitaire.

Le tableau se trouve sur une estrade d'une taille de 530 x 240 x 60 cm et atteint une hauteur de 250 cm, estrade incluse.

L'envoi se fait après un long essai pour vérifier qu'il fonctionne bien avec une alimentation par prise de courant. Les points d'appui doivent être souvent huilés et le moteur doit être éteint de temps en temps. Merci de préciser le type de courant et le voltage lors de la commande.

Tableau mécanique *Wochen-Ende im Tier-Reich (Week-end au royaume des animaux)*

Il s'agit ici d'un tableau très spécial. Le thème est incroyablement moderne et actuel. Les bâtiments aussi sont bien inhabituels pour Steiff. Tous les autres tableaux connus présentent plutôt des scènes rurales et ne s'inspirent pas des courants de l'architecture moderne.

Les animaux originaux de ce tableau ont été retrouvés en même temps que la pièce complète *Die Mühle im Grund (Le moulin dans la vallée)* dans un garage aux États-Unis. Malheureusement, tous les bâtiments y manquaient.

Suite à d'intenses recherches dans les archives publicitaires de Steiff à Giengen, une photo originale du tableau complet *Wochen-Ende in Tier-Reich (Week-end au royaume des animaux)* datant de 1928 a été retrouvée. À l'aide de cette image et à la demande du Spielzeug Welten Museum Basel, tous les bâtiments ont été reproduits minutieusement par du personnel spécialisé de Steiff.

Soit dit en passant, dans la langue allemande, le mot *Wochenende* est apparu au début du 20^e siècle comme traduction du mot anglais *weekend* (gardé presque tel quel en français, et signifiant littéralement fin de semaine). Dans l'institut pour les soins du corps, le cochon profite d'un bain de vapeur. Il se passe beaucoup de choses sur le terrain de sport : trois éléphants font des exercices pour obtenir une silhouette svelte, les deux bull terriers (chiens) travaillent leur forme avec un combat de boxe et les trois pip (chiens) renforcent leur musculature en faisant des exercices abdominaux.

Nous avons trouvé le texte publicitaire d'origine de ce tableau dans les archives publicitaires de Steiff :

1928

Wochen-Ende im Tier-Reich (Week-end au royaume des animaux)

Tableau mécanique

Week-end.. Un mot qui est devenu un concept promettant détente et relaxation bien méritées pour tous. Le week-end est une opportunité pour les petits et les grands, les jeunes et les moins jeunes. En utilisant de nouvelles figurines animales, avec le bouton de la marque dans l'oreille, un tableau Steiff est né et il fait un grand effet rien qu'avec son style de construction moderne. Mais le contenu, cette vie fraîchement constituée, avec beaucoup d'humour, parfois grotesque, donne une image fidèle d'un week-end divertissant. Quand rien que le mouvement attire l'attention, alors ce mouvement dans cette forme originale crée une efficacité publicitaire avec style.

Le tableau comprend 37 figurines avec 27 mouvements, ainsi que deux animaux. Il se trouve sur une estrade stable de 530 x 220 cm, avec une hauteur de 60 cm. Le mur arrière est composé de tissu bleu. La hauteur totale, estrade comprise, est de 290 cm. Actionnement par moteur électrique de 1/3 PS.

L'envoi se fait après un long essai pour vérifier qu'il fonctionne bien avec une alimentation par prise de courant. La bonne construction du mécanisme ne demande que très peu de maintenance. Il suffit seulement d'huiler souvent les points d'appui et de vérifier la tension des courroies.

Pour le bien du moteur, il est conseillé de l'éteindre de temps en temps.

Merci de préciser le type de courant et le voltage lors de la commande.

Histoire de l'entreprise Margarete Steiff GmbH, Giengen an der Brenz

Margarete Steiff (1847-1909) a souffert de la poliomyélite étant enfant et est restée handicapée pour le restant de sa vie. Elle a dû se battre contre de nombreux obstacles pour se faire une place dans la vie.

Quand, en 1880, elle a mis en vente dans son commerce de confections en feutre ses premières peluches animalières à la garniture douce et cousues à la main, comme par exemple l'*Elefäntle*, elle a posé en même temps la première pierre d'une entreprise mondiale dont le succès continue encore de nos jours.

Née le 24 juillet 1847, Apollonia Margarete Steiff est la troisième fille du chef de chantier Friedrich Steiff et de sa femme Maria Margarete. Les dix-huit premiers mois de la vie de la petite Margarete se déroulent sans encombre ; c'est une enfant joyeuse en pleine santé. Cependant, peu de temps après la naissance de son frère Fritz à la fin de l'année 1849, elle est prise d'une forte fièvre. Elle ne se remet que très lentement et, au grand désarroi de la famille, elle en gardera des séquelles : elle ne peut presque plus bouger ses jambes et à peine son bras droit. Ni les thérapies, ni les cures, ni même les opérations ne pourront l'aider ; les paralysies restent. Le diagnostic tombe : poliomyélite, une maladie sur laquelle il n'y avait presque aucune recherche à l'époque, et pour laquelle il n'y avait aucun traitement.

Bien que sa paralysie ne lui permette d'utiliser la machine à coudre que du mauvais côté, Margarete sera rapidement productive. Avec beaucoup d'ambition et l'aide de ses sœurs, elle

deviendra une couturière parfaite au fil des ans. Elle a également appris à jouer de la cithare et était si douée qu'elle pouvait même l'enseigner.

Ensemble, les sœurs Steiff achètent une machine à coudre, la première à Giengen, et ouvrent un atelier de couture pour dames. La couture des habits pour enfants et pour dames revient principalement à la jeune Margarete. Bien qu'elle éprouve des difficultés à utiliser la machine à coudre avec son bras droit, elle n'abandonne pas. Elle a maintenant 17 ans et s'est habituée à sa maladie. Avec le soutien moral et financier d'un fabricant de feutre de sa connaissance, l'atelier de couture se transforme en commerce de confections en feutre en 1877. Les affaires marchent bien. Margarete Steiff peut employer plusieurs personnes et continuer à investir ; bientôt, une petite fabrique est née. La petite fille au futur apparemment sans espoir est devenue une femme d'affaires couronnée de succès.

En 1880 apparaît le premier *Steiff-Tier (animal Steiff)*, un petit éléphant en feutre, le célèbre *Elefäntle* qui doit servir de coussin à aiguilles.

L'enthousiasme, notamment chez les enfants, est énorme : ils ne veulent plus lâcher les animaux mous. À l'époque, presque tous les jouets étaient faits de matériaux durs comme le bois et la porcelaine ; on ne pouvait donc pas les câliner. Peu après Noël, elle vend sept *Elefäntle* et commence à fabriquer les animaux en plusieurs exemplaires à la fois pour se constituer un stock. En 1883, au recto de sa liste de prix, se trouve un texte qui informe d'un nouveau développement de l'entreprise : *Jouets pour enfants en feutre, indestructibles et sans danger. Éléphants avec des selles colorées.*

En 1886, 5170 exemplaires de ces éléphants sont vendus et l'offre est élargie avec d'autres animaux. Entre-temps, le frère de Margarete s'occupe de la vente.

Steiff grandit et en 1892, les premières poupées Steiff sont produites ; la gamme comprend 21 différents types de poupées, dont principalement des couples folkloriques, mais aussi des matelots, des jardiniers et des bergers.

L'entreprise est de plus en plus connue. En 1894, le chiffre d'affaires annuel atteint 90 000 marks et en 1897, elle a pour la première fois un stand au salon de Leipzig. Depuis 1897/1898, l'éléphant est utilisé comme marque déposée, car la concurrence essaie d'imiter ses produits.

Avec l'arrivée de Richard Steiff, le deuxième fils de Fritz, la fabrique de jouets devient une entreprise familiale. Dès le début, Margarete, qui aurait elle-même bien aimé avoir des enfants, et les six fils et trois filles de son frère sont très proches.

Elle fait preuve de délicatesse et d'humour à leur égard. L'un après l'autre, les six fils intègrent l'entreprise. Les liens familiaux forts donnent de la force à Margarete dans les années qui suivent. Elle fait régner une atmosphère chaleureuse, étant à la fois la cheffe et l'amie de ses employés. Ses prestations sociales sont également exemplaires pour l'époque : les employés reçoivent des tickets restaurant pour les établissements environnants.

En 1902, il faut déjà penser à un nouveau bâtiment. Richard Steiff, le neveu de Margarete, avance sa propre idée : une construction peu coûteuse en fer et en verre. Au printemps 1903, le premier bâtiment en verre est construit ; il sera bientôt surnommé *l'aquarium de jeunes filles*, en raison du

très grand nombre de jeunes filles qui travaillent dans ce bâtiment traversé par la lumière. Le bâtiment de la fabrique est déjà construit de façon accessible pour les personnes à mobilité réduite et dispose d'une rampe pour le fauteuil roulant de la cheffe d'entreprise. Quelques années plus tard, un deuxième bâtiment de verre est construit. Ces deux bâtisses sont en avance sur leur temps. Elles sont aujourd'hui encore utilisées par l'entreprise Steiff et sont des monuments protégés.

En 1903, Richard Steiff présente au salon de Leipzig les ours qu'il a développés. Avec une tête qui tourne et des membres mobiles, une fourrure en peluche de mohair et des yeux en boutons de chaussures, ces premiers ours ne convainquent pas vraiment les acheteurs, qui les trouvent également trop chers.

Margarete Steiff était également sceptique en ce qui concernait ces nouveaux ours, mais Richard Steiff a pu la convaincre de donner une chance à cet étrange Maître Brun. On raconte qu'un Américain est arrivé au stand du salon à la dernière minute et a acheté toute la collection d'ours. Ces 3000 exemplaires sont encore aujourd'hui considérés comme perdus. Le modèle suivant, le *Bär 35 PB*, plus svelte, rencontrera un véritable succès.

À partir de novembre 1904, un bouton en métal marqué d'un éléphant sera attaché à chaque produit Steiff. Le terme *Knopf im Ohr (bouton à l'oreille)* deviendra une marque de fabrique. Plus tard, le motif d'éléphant sera remplacé par l'inscription *Steiff*.

Margarete Steiff coud souvent de nouveaux modèles, mais elle est visiblement de plus en plus fatiguée. Souvent, elle reste assise à la fenêtre de son appartement et observe les activités dans l'entreprise. Le 9 mai 1909, Margarete Steiff décède à l'âge de 61 ans des suites d'une infection pulmonaire.

Toute sa vie, Margarete Steiff a veillé à fournir une qualité strictement irréprochable ; sa devise était : *Les enfants méritent ce qu'il y a de mieux !* Encore aujourd'hui, l'entreprise se fait le devoir de respecter ce slogan.

Informations pratiques

Heures d'ouverture

Musée, du mardi au dimanche de 10 à 18 h

Musée, en décembre, tous les jours de 10 à 18 h

Ristorante La Sosta et Boutique, tous les jours de 9 h 30 à 18 h

Le *Spielzeug Welten Museum Basel* accepte le Passeport Musées Suisses et le PASS-Musées.

Entrée

CHF 7.-/5.-

Enfants jusqu'à 16 ans gratuits et seulement accompagnés d'un adulte.

Aucun supplément pour l'exposition temporaire.

Le bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Contact média

Vous obtiendrez de plus amples informations auprès de:

Laura Sinanovitch

Directrice/Conservatrice du musée

Spielzeug Welten Museum Basel

Steinenvorstadt 1

CH-4051 Basel

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

sina@swm-basel.ch

www.swmb.museum

Informations générales / images en haute résolution en ligne sur: www.swmb.museum
> **Media** > **Login** > Nom d'utilisateur: facultatif, Mot de passe: **swmb** > **Identification**